

## Homélie de Monseigneur Centène

### Fête de l'Immaculée Conception – 8 décembre 2020

Frères et sœurs,

Nous sommes réunis ce soir pour célébrer la fête de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie. C'est peut-être l'une des fêtes les moins comprises du calendrier de l'Église. Mais comprendre cette fête nous aide à saisir l'importance du temps de l'Avent dans lequel nous sommes pour préparer comme il faut la fête de Noël.

Imaginons la situation qui nous est décrite par l'évangile que nous venons d'entendre. Marie, accordée en mariage à un homme de la maison de David appelé Joseph, écoute la parole d'un ange qui lui révèle un message. Son fils sera le fils du Très-Haut, le Seigneur Dieu, et son règne n'aura pas de fin. Elle deviendra ainsi la mère de Dieu et cela bouleversera totalement son existence jusqu'à en faire quelque chose de tout à fait différent de ce qu'elle avait pu envisager jusqu'à présent.

Après avoir écouté ce message totalement inattendu, elle répond tout simplement « voici la servante du Seigneur. Que tout m'advienne selon ta Parole ». Elle accepte cette nouvelle, non pas seulement avec un esprit de soumission, mais dans la joie, une joie profonde. Quelques versets plus loin dans l'évangile de saint Luc retentiront dans sa bouche les paroles du Magnificat.

D'où vient cette disponibilité joyeuse à la volonté de Dieu ? D'où vient cette liberté coopérante qui lui permet de se détacher en quelques instants de ses désirs humains, de ses projets de vie, de l'avenir qu'elle avait construit dans l'amour avec Joseph pour entrer sans un regret, sans un regard vers le passé, sans une ombre de nostalgie sur un avenir inachevé dans la volonté de quelqu'un d'autre ? Dans le dessein de Dieu.

Cette confiance totale dans la volonté de Dieu et son amour pour son peuple est pratiquement impossible. Nous le savons bien, nous qui avons tant de mal à nous laisser interroger sur nos habitudes, à renoncer à nos prérogatives, à laisser modifier nos projets, à laisser remettre en cause nos choix personnels et collectifs, à laisser bousculer nos attitudes civilisationnelles même quand nous savons qu'elles conduisent à l'injustice et à la mort.

La confiance en Dieu de la Vierge Marie, sa relation avec Lui sont différentes des nôtres. Elles n'ont été altérées ni par la pauvreté de la crèche, ni par l'exil forcé en Egypte, ni par l'apparente distance de son fils aux noces de Cana « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore arrivée. » Ni par son apparente ingratitude lorsque ses disciples viennent à lui pour lui dire qu'elle le cherche et qu'il leur répondra « Qui est ma mère ? Qui sont mes frères ? ». Ni par la mort incompréhensible sur la croix, ni par les trois jours de solitude qui s'ensuivront. Ni par les cinquante jours de prière et d'attente de la venue de l'Esprit-Saint. Rien de cela ne pourra altérer la confiance de Marie, sa foi.

Marie est toujours là, toujours confiante, toujours donnée. C'est en méditant sur l'attitude de Marie tout au long du Nouveau testament, sur sa confiance en Dieu que l'Église a compris que sa relation au Seigneur n'avait été défigurée par aucun péché. Que le péché originel lui-même, la désobéissance d'Adam et Eve, qui a dégradé la relation des hommes avec Dieu au temps de nos premiers parents n'avaient sur elle aucune emprise. Qu'en Marie, Dieu avait créé l'être parfaitement libre de tout conditionnement qui pourrait porter une coopération parfaitement libre à son dessein d'amour sur l'humanité. En Marie, nous l'avons dit à la première oraison de cette messe, Dieu avait préparé à son fils une demeure digne de lui.

Le dogme de l'Immaculée Conception proclamé par l'Église assez tardivement, sous le pape Pie IX, nous dit qui est la Vierge Marie. Une personne humaine, conçue par des parents humains, saint Joachim et sainte Anne que nous connaissons particulièrement bien en Bretagne, mais choisie par Dieu pour inaugurer une relation nouvelle avec Lui. Par une grâce venant déjà du sacrifice de son fils, elle est née sans le péché originel, comme nos premiers parents, comme Adam et Eve avant leur chute, elle est née libre. Mais à la différence de nos premiers parents qui ont utilisé leur liberté donnée par Dieu, voulue par Dieu, pour poser de mauvais choix, Marie a toujours utilisé sa liberté pour faire de bons choix, pour faire à chaque instant le choix de Dieu, le choix de la fidélité et en cela a consisté son mérite.

En célébrant ce soir la fête de l'Immaculée Conception, nous rendons grâce à Dieu pour le don qu'il a fait à Marie en la faisant naître libre de tout conditionnement du péché. En célébrant ce soir la fête de l'Immaculée Conception, nous rendons grâce à Marie pour l'usage qu'elle a fait de cette liberté humaine retrouvée. C'est le sens du « Merci Marie » qui orne la façade de notre cathédrale. Grâce à elle et à son immaculée conception, le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous. En célébrant ce soir la fête de l'Immaculée Conception, nous nous rappelons que notre existence renouvelée par le baptême, restaurée par chaque confession, nourrie par chaque eucharistie, nous permet de participer nous aussi au oui de Marie, nous permet cette nouvelle relation avec Dieu devenu possible grâce à Jésus et inaugurée en Marie.

Pendant le temps de l'Avent, la fête de l'Immaculée Conception nous apprend la confiance de Marie pour pouvoir dire avec elle « voici la servante du Seigneur. Que tout m'advienne selon ta Parole ». C'est dans cet esprit-là que nous pouvons nous préparer véritablement à la fête de Noël, c'est dans cet esprit-là que Noël sera Noël.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.